

reconnaissant notre incompetence sur cette question. Que tous les évêques du Canada, et même de l'Amérique, s'entendent pour adopter l'édition de Québec qui a été en usage depuis l'établissement du pays, ou bien s'accordent pour prendre l'édition Pustet à mesure que l'ancienne s'épuisera, voilà ce que nous désirons, et ce qui, en peu d'années, amènera l'uniformité.

A part Rimouski, tous les diocèses du Canada se servent de l'édition de Québec ; il est regrettable de voir Montréal faire divergence.

QUESTIONS DE RUBRIQUE.

A *M. le Curé G., du diocèse d'Ottawa.*—Il nous serait très agréable de traiter les questions que vous proposez, mais ce serait nous écarter du programme que nous nous sommes tracé : avant tout, instruire et édifier le peuple. A chaque numéro nous nous trouvons gêné par l'espace, que serait-ce donc si nous allions consacrer quelques pages uniquement destinées aux ecclésiastiques ? Les lecteurs laïques auraient certainement droit de se plaindre. D'un autre côté, en nous adressant et aux laïques et aux ecclésiastiques, comme nous l'avons fait jusqu'ici, le maintien de notre publication demeure encore très problématique, qu'en serait-il s'il ne fallait compter que sur les seuls membres du clergé ?.....

L'Eglise Syrienne.

Lors de notre premier voyage en Orient en 1881, nous avons eu la bonne fortune de faire la connaissance d'un bien digne prêtre syrien, à Beyrouth. Nous avons entretenu depuis lors une correspondance avec ce pieux ecclésiastique, et appris de lui une foule de détails sur les églises d'Orient, qui nous ont vivement intéressé et qui ne manqueront pas d'intérêt non plus pour nos lecteurs, nous osons le croire. Nous nous proposons de leur soumettre, de temps à autres, certains de ces détails sur lesquels nous ne sommes d'ordinaire que très imparfaitement renseignés.

Nous débuterons par quelques extraits d'une lettre, encore assez récente, que nous, adressait notre prêtre syrien, M. l'abbé Mou-sa Sarkis, de Beyrouth.

J'ai eu l'honneur, M. l'abbé, de vous confirmer ma précédente lettre par laquelle j'ai porté à votre connaissance que Sa Béatitude, notre patriarche syrien catholique, avait commencé sa visite pastorale en Arménie dans le but surtout de travailler à la conversion des jacobites qui y sont très nombreux. Nous venons de recevoir la nouvelle de la conversion de trente familles de ces jacobites. (1)

L'ignorance dans laquelle se trouvent plongés les habitants de ces parages, mérite une attention particulière de la part des personnes qui s'intéressent à la régénération de l'Orient, surtout les jacobites qui manquent de civilisation et de connaissance de la religion, sans compter la pauvreté qui les accable. Malgré tout cela, ou plutôt par cela même, ils persévèrent opiniâtres et très tenaces.

A l'arrivée de Mgr le patriarche à Diarbékir, tout le clergé et les notables de la ville sont venus, suivant les habitudes orientales, lui présenter leurs hommages et lui faire leurs souhaits de bonne arrivée. Le clergé jacobite entre autres, est venu rendre le même devoir social. Mais lorsque notre patriarche, accompagné de Sa Grandeur Mgr le délégué de la Mésopotamie et de Sa Béatitude le patriarche chaldéen catholique, a été rendre la visite au patriarche jacobite, voici qu'un jeune écolier se présente dans le but apparent de complimenter les visiteurs, mais pour entamer la-même une polémique dans laquelle il s'efforce de démontrer à notre patriarche qu'il n'est pas dans la vraie religion ; qu'il est séparé de la véritable église, et qu'il est par conséquent anathème et excommunié du Bon Dieu avec tout son peuple catholique ; il l'invite à la fin à se faire jacobite, qu'ils seraient prêts à le recevoir.

(1) Nous ferons connaître plus loin en quel consiste le schisme ou plutôt l'hérésie des jacobites.